

Dimanche 11 octobre

Lecture du livre du prophète Isaïe

Le Seigneur de l'univers
préparera pour tous les peuples, sur sa montagne,
un festin de viandes grasses et de vins capiteux,
un festin de viandes succulentes et de vins
décañtés.

Sur cette montagne, il fera disparaître
le voile de deuil qui enveloppe tous les peuples
et le linceul qui couvre toutes les nations.

Il fera disparaître la mort pour toujours.
Le Seigneur Dieu essuiera les larmes sur tous les
visages,
et par toute la terre il effacera l'humiliation de son
peuple.

Le Seigneur a parlé. Et ce jour-là, on dira :

« Voici notre Dieu,
en lui nous espérons, et il nous a sauvés ;
c'est lui le Seigneur,
en lui nous espérons ;
exultons, réjouissons-nous :
il nous a sauvés ! »

Car la main du Seigneur
reposera sur cette montagne.

– Parole du Seigneur.

R/ J'habiterai la maison du Seigneur pour la durée de mes jours. (Ps 22, 6cd)

Le Seigneur est mon berger :
je ne manque de rien.
Sur des prés d'herbe fraîche,
il me fait reposer.

Il me mène vers les eaux tranquilles
et me fait revivre ;
il me conduit par le juste chemin
pour l'honneur de son nom.

Si je traverse les ravins de la mort,
je ne crains aucun mal,
car tu es avec moi,
ton bâton me guide et me rassure.

Tu prépares la table pour moi
devant mes ennemis ;
tu répands le parfum sur ma tête,
ma coupe est débordante.

Grâce et bonheur m'accompagnent
tous les jours de ma vie ;
j'habiterai la maison du Seigneur
pour la durée de mes jours.

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Philippiens

Frères,
je sais vivre de peu,
je sais aussi être dans l'abondance.
J'ai été formé à tout et pour tout :
à être rassasié et à souffrir la faim,
à être dans l'abondance et dans les privations.

Je peux tout
en celui qui me donne la force.

Cependant, vous avez bien fait de vous montrer
solidaires
quand j'étais dans la gêne.

Et mon Dieu comblera tous vos besoins selon sa
richesse,
magnifiquement,
dans le Christ Jésus.

Gloire à Dieu notre Père
pour les siècles des siècles. Amen.

– Parole du Seigneur.

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu

En ce temps-là,

Jésus se mit de nouveau à parler aux grands
prêtres et aux pharisiens, et il leur dit en paraboles :
« Le royaume des Cieux est comparable
à un roi qui célébra les noces de son fils.

Il envoya ses serviteurs appeler à la noce les
invités,
mais ceux-ci ne voulaient pas venir.

Il envoya encore d'autres serviteurs dire aux
invités :

'Voilà : j'ai préparé mon banquet,
mes bœufs et mes bêtes grasses sont égorgés ;
tout est prêt : venez à la noce.'

Mais ils n'en tinrent aucun compte et s'en
allèrent,

l'un à son champ, l'autre à son commerce ;
les autres empoignèrent les serviteurs,
les maltraitèrent et les tuèrent.

Le roi se mit en colère,
il envoya ses troupes, fit périr les meurtriers et
incendia leur ville. Alors il dit à ses serviteurs :
'Le repas de noce est prêt,
mais les invités n'en étaient pas dignes.

Allez donc aux croisées des chemins :
tous ceux que vous trouverez,
invitez-les à la noce.'

Les serviteurs allèrent sur les chemins,
rassemblèrent tous ceux qu'ils trouvèrent,
les mauvais comme les bons,
et la salle de noce fut remplie de convives.

Le roi entra pour examiner les convives,
et là il vit un homme qui ne portait pas le vêtement
de noce. Il lui dit :

'Mon ami, comment es-tu entré ici,
sans avoir le vêtement de noce ?'
L'autre garda le silence.

Alors le roi dit aux serviteurs :
'Jetez-le, pieds et poings liés,
dans les ténèbres du dehors ;
là, il y aura des pleurs et des grincements de dents.'

Car beaucoup sont appelés,
mais peu sont élus. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

Introduction et contexte de l'Évangile

Nous sommes au chapitre 22 de l'Évangile de Matthieu, c'est-à-dire à Jérusalem, juste avant la mort-résurrection de Jésus. Pendant 2 chapitre entier (de Mt 21,23 à 23-39) tout se passe en une journée dans le temple même de Jérusalem. Nous sommes donc vraiment au cœur de l'enseignement de Jésus alternant rencontre, parabole et enseignement. Son public : Les grand prêtres, les anciens, les pharisiens. Il ne s'agit plus des foules de Galilée que Jésus a pu rencontrer sur sa route. Là, Il s'adresse aux « spécialistes » de Dieu, du Temple... Et son discours est incisif !

Avec ces Évangiles, Il est facile de voir la paille dans l'œil de l'autre... et nous auto-congratuler de ce que nous sommes et faisons !

Mais Jésus, à nous croyant de la nouvelle alliance, veut aussi nous provoquer dans nos habitudes et de notre religiosité (« notre Temple »). Cet Évangile nous invite, nous croyant, à ce recentrer sur l'essentiel. Bref, un évangile non pas pour casser du sucre sur les autres, mais qui nous invite à la conversion pour découvrir et redécouvrir le cœur de notre Foi.

Chez Matthieu, il fait immédiatement suite aux « vigneronn homicides » (dimanche dernier). Et nous trouvons ces mêmes relations « serviteurs – invités » qui finissent par des meurtres.

Cette parabole manifeste la bienveillance et la gratitude de Dieu, qui souhaite profondément faire participer tout le monde au banquet, au royaume de Dieu... Il ira donc par tous les chemins. Et ces serviteurs sont comme ces missionnaires des premiers temps de l'Église qui iront dans tout le bassin méditerranéen.

Puis, ce banquet finit mal, ce renvoi du convive par rapport à sa tenue nous met tous mal à l'aise.

Regardons ce qu'il représente :

En effet, ne personnalisons pas trop vite la situation (après tout nous n'avons même pas de prénom... et ce n'est qu'une parabole !). Il n'a pas l'habit de noce, c'est-à-dire qu'il ne s'est pas changé. Autrement dit, qu'il ne s'est pas converti. Effectivement, être invité au banquet de noce, du royaume... ce n'est pas seulement pour profiter du bon repas et de tout ce qu'il permet... Il s'agit de se convertir... Et rien n'est gagné !

C'est peut-être cela cet appel, à nous même chrétien (affranchi du Temple), que conclut ces 3 paraboles (des deux fils, des vigneronn homicides et du festin de noce) : Ne pas trop vite se prendre pour un « nouvel » élu... mais toujours être dans cette dynamique de conversion, de renouveau.

Petites pistes de partage...

A la place des invités...

En quoi je peux résister à cet appel de participer aux noces, à la vie de l'église, à la relation à Dieu ? Luc donnera des excuses... j'en ai aussi ?

A la place du roi...

Suis-je, sommes-nous capable d'aller sur les chemins et de rassembler les bons comme les mauvais ? Bref, d'oser à la rencontre, de me laisser déplacer, déborder... par l'autre.

A la place du convive sans vêtement de noce...

En quoi, ma vie d'église, ma relation personnelle à Dieu, me façonne petit à petit et m'appelle à la conversion ?